



Un esprit scientifique

Renan élabore une histoire scientifique des origines chrétiennes par un examen objectif des sources historiques. La philologie* est la science qui le guide dorénavant. L'empereur Napoléon III lui confie en 1860 une mission archéologique en Phénicie*, qui le conduit jusqu'en Galilée et en Judée. Il rédige sa *Vie de Jésus* à son retour : le succès est foudroyant, malgré les menaces d'excommunication* proférées par l'Église contre ses lecteurs.

Tolérant et fondateur de la laïcité

Son honnêteté, sa tolérance intellectuelle et son rationalisme lui font dire que « la religion n'est pas le vrai, elle est l'instrument de la vie idéale de l'Humanité ». Dès 1871, il estime nécessaire la séparation de l'Église et de l'État.

Il prononce en Sorbonne sa conférence « Qu'est-ce qu'une Nation ? » qui fait de lui un des fondateurs de la laïcité en 1882, juste avant la promulgation de la loi du 26 mars 1882 qui laïcise les programmes scolaires.

« Deux choses sont certaines : le catholicisme ne peut périr, le catholicisme ne peut rester tel qu'il est », affirme Renan.

Il voit « l'Europe comme une confédération d'États réunis par l'idée commune de la civilisation », dès 1870. La Nation est comme « un principe spirituel, une volonté commune de faire de grandes choses ensemble » et il prône, déjà, l'amitié franco-allemande.

Glossaire

Armateur : personne qui s'occupe de l'exploitation commerciale d'un navire.

Athéna : déesse grecque personnifiant l'intelligence et protégeant les arts, les sciences et les techniques.

Excommunication : exclusion définitive d'un chrétien de l'Église catholique.

Lit clos : lit fermé semblable à une armoire par sa structure, traditionnel en Bretagne.

Phénicie : région littorale méditerranéenne, à l'ouest de la Syrie.

Philologie : science historique dont l'objet est la connaissance des civilisations passées, grâce aux documents écrits qu'elles ont laissés.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure.
Visite commentée en français.

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Maison natale d'Ernest Renan

20 rue Ernest Renan

22220 Tréguier

tél. **02 96 92 45 63**

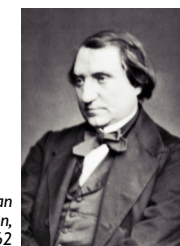
maisonrenan@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

maison natale d'Ernest Renan

Souvenirs du précurseur de la laïcité

Une brillante carrière



Portrait de Renan par Adam-Salomon, 1862

Né en 1823, Ernest Renan est le fils d'un capitaine de marine au long cours, disparu en mer en 1828. Sa mère parvient, malgré les dettes importantes laissées par son époux, à conserver la maison. Élève prometteur, Ernest quitte la Bretagne pour entrer en 1838

au collège de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris, puis devient séminariste. Il se détourne vite de la vocation religieuse et se consacre à l'étude des lettres. Professeur au Collège de France en 1862, il est révoqué après la publication de la *Vie de Jésus*, qui conteste la nature divine du Christ. Sans être anticlérical, ce penseur de la laïcité se définit lui-même comme « philosophe-historien », spécialiste des religions. Il est élu à l'Académie française en 1878 et fait grand officier de la légion d'honneur. Il meurt en 1892.

Un lieu de mémoire

La maison, achetée en 1780 par les grands-parents d'Ernest Renan, reste dans la famille jusqu'en 1947. Elle est alors donnée à l'État, immédiatement restaurée puis inaugurée par le président Edouard Herriot le 20 juillet 1947. Depuis, elle témoigne de l'importance de l'écrivain au XIX^e siècle et de l'actualité de sa pensée sur le thème de la laïcité.

La façade sur rue

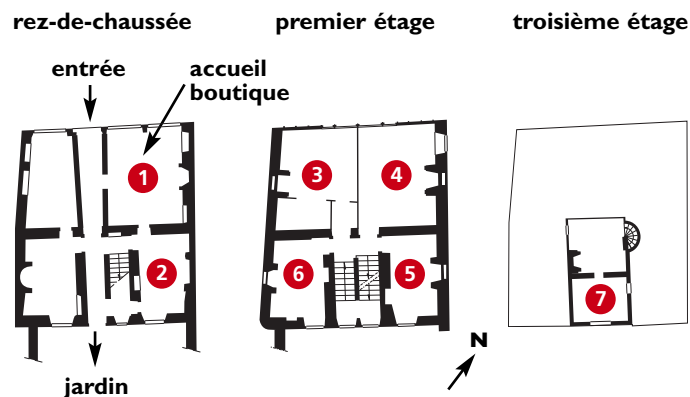
Construite en 1623 pour un armateur*, la maison a vu sa façade restaurée en 1992, pour le centenaire de la mort de Renan.

Rez-de-chaussée

- Dans l'accueil**, le comptoir est celui d'une boulangerie et rappelle que la maison fut louée jusqu'en 1903 à un boulanger. Le portrait de Renan est l'œuvre de Léon Bonnat (1892), le buste de René de Saint-Marceaux (1888).
- Dans la salle de projection**, un film retrace la vie de l'écrivain. C'est ici qu'est né Renan le 28 février 1823, près de la cheminée, dans un lit clos*. Les grandes difficultés financières dans lesquelles se trouve la famille à cette époque firent dire à la mère de Renan : « Quand tu vins au monde, nous étions si tristes, que je te pris dans mes bras et pleurai amèrement. ».

Le premier étage

- La pièce familiale** : Renan, d'abord séminariste à Issy-les-Moulineaux de 1841 à 1843, puis à Saint-Sulpice jusqu'en 1845, se détourne de la vocation religieuse. Il épouse en 1856 Cornélie, fille du peintre Henry Scheffer, dont le portrait est au-dessus de la cheminée. Les deux enfants du couple, Ary, né en 1858 et Noémi, née en 1862, sont représentés, ainsi que la sœur adorée de Renan, son aînée Henriette. Un lit clos* et un coffre à habits évoquent les intérieurs bretons d'autrefois ; quant aux autres meubles, un banc à sel et un fauteuil à bras recouvert de tapisserie, ils proviennent de la propriété de Renan à Rosmampamon.



- La reconstitution du bureau du Collège de France** : docteur ès lettres en 1852, Renan est nommé professeur au Collège de France en 1862. Il est révoqué en 1864, après la publication en 1863 de la polémique *Vie de Jésus*. Il y est à nouveau définitivement nommé en 1870. Sur le bureau se trouvent des enveloppes annotées de la main de Renan, son sous-main bleu et l'encrier offert par son gendre Jean Psichari en 1882. Son habit et son épée d'académicien sont également exposés. Les meubles sont de provenance familiale. Les manuscrits de l'écrivain ont été donnés à la Bibliothèque nationale de France.
- L'affaire de 1903** : la République décide d'ériger une statue à Renan, représenté assis auprès d'Athéna*. L'œuvre, commandée au sculpteur Jean Boucher, présente sur le socle l'inscription suivante : « l'homme fait la beauté de ce qu'il aime et la sainteté de ce qu'il croit ». L'inauguration du monument, installé sur la place du Martray, à côté de la cathédrale de Tréguier, le 13 septembre 1903, donne lieu à des manifestations houleuses entre cléricaux et anticléricaux. Penseur du patriotisme et porte-parole de la France laïque, Renan, l'enfant du pays, continue à susciter la polémique vingt ans après sa mort.

- La salle d'exposition** évoque la famille de Renan. Sa sœur Henriette est morte le 24 septembre 1861, à Amchit au Liban, alors qu'elle l'accompagnait pendant sa mission archéologique en Phénicie*. La fille de Renan, Noémi, épouse en 1882 Jean Psichari, éminent linguiste. La table guéridon ronde en marqueterie, sur laquelle a été achevée la *Vie de Jésus*, provient de son appartement de la rue Vaneau, à Paris.

Le troisième étage

- La chambre d'Ernest Renan**, conserve avec émotion les souvenirs de son enfance : le hochet en ivoire d'« Ernestic », ses bulletins de classe, une mèche de ses cheveux nattés, ainsi que la petite table carrée et la chaise à dossier droit qu'il utilisait enfant. Il passa ses vacances dans cette chambre jusqu'en 1845. « Ô Maman, ma petite chambre, mes livres, mes études calmes et douces, mes promenades avec ma mère, adieu pour toujours. » Cette pièce était à l'origine la vigie de l'armateur*, et d'ici il pouvait surveiller les mouvements de la marée et du port.

Façade arrière et jardin

Agrémenté d'un figuier et de trois peupliers à l'époque de la jeunesse de Renan, le jardin intime permet d'admirer la façade arrière de la maison. L'escalier, qui mène à la vigie et à l'ancienne chambre d'Ernest Renan, est placé dans une tour rectangulaire adossée à l'arrière du bâtiment.

* Explications au dos de ce document.